

9^E

**DIALOGUE DE
HAUT NIVEAU**

**CONSULTATION CONTINENTALE
DE LA JEUNESSE**

**REPENSER LA GOUVERNANCE DÉMOCRATIQUE
ET FAIRE TAIRE LES ARMES : LE RÔLE DE LA
JEUNESSE AFRICAINE**

NOTE DE RÉFLEXION

26-27 NOVEMBRE 2020, VIRTUEL



FAIRE TAIRE
LES ARMES :

Créer des conditions propices
au développement de l'Afrique

#DGTrends

www.au.int   



AGA

Arquitectura de la Gobernanza Africana

Publication de l' Architecture de Gouvernance Africaine (AGA)

Comission de l'Union Africaine
Département des Affaires Politiques
Roosevelt Street, W21, K19
PO Box 3243
Addis Ababa
Ethiopia

@AUC_DPA
@AGA_Platform
www.au.int/aga

#DGTrends #Silencingtheguns

 @Aga_Platform  @Dgtrends_  DGTrends

CONTEXTE

La pandémie de COVID-19 a ravagé l'humanité, affaibli les institutions en dévoilant les failles des systèmes de gouvernance démocratique en Afrique et dans le monde. La pandémie a entraîné de graves difficultés économiques, a affecté l'éducation formelle, a provoqué une hausse du taux de chômage et a aggravé les défis socio-économiques. Après l'annonce de l'arrivée de la pandémie de la Covid-19 en Égypte le 14 février 2020, le nombre d'infections et de décès a augmenté de façon exponentielle jusqu'à ce jour¹. Les effets de la pandémie ne sont pas encore totalement révélés, mais elle présente néanmoins de multiples facettes. La pandémie de COVID-19 continue de frapper à la porte de chaque Africain, mettant en lumière les réalités flagrantes d'un système de gouvernance démocratique fracturé. Elle expose aussi l'incapacité des États à soutenir leurs citoyens lorsqu'ils en ont le plus besoin.

Les restrictions sous forme de confinements, les décrets d'état d'urgence ont non seulement provoqué un désastre économique qui a creusé le fossé entre les nantis et les démunis, mais ont également eu un impact négatif sur la gouvernance démocratique. Depuis la propagation de COVID-19, le continent a connu des mouvements de masse, des protestations et des soulèvements à grande échelle dans plusieurs pays. Les populations s'expriment contre les inégalités, la corruption de masse, l'effondrement des institutions et de l'État de droit.

Au moment où l'année 2020 s'achève, l'aspiration continentale fondamentale « Faire taire les armes » est encore lointaine, le continent accueillant un nombre important de conflits mondiaux². La paix reste hors d'atteinte, et les conflits violents entravent le développement de l'Afrique. Une réponse efficace et systématique aux conflits violents de l'Afrique exige une compréhension globale des moteurs structurels des conflits. Cela nous permettra de cerner les causes structurelles profondes des conflits. Apporter des réponses symptomatiques à des problèmes systémiques, c'est tomber dans le piège des solutions superficielles qui apportent une réponse à tout, mais n'apportent de solution à rien. S'attaquer aux causes profondes nécessite une évaluation des moteurs du conflit. Les déficits peuvent être classés en trois catégories principales : un déficit de développement, un déficit de gouvernance démocratique et un déficit de paix.

Au cœur des causes structurelles des conflits, le déficit de gouvernance démocratique aggrave les problèmes de développement et de paix et accroît la frustration des citoyens. Le déficit de gouvernance démocratique peut être caractérisé par la faiblesse des institutions de l'État, le manque de fourniture de services publics, la mauvaise gestion de la diversité, la politisation de l'identité ethnique, le contrôle des médias et des médias sociaux, la corruption, l'absence de responsabilité, les injustices électorales, les violations des droits de l'homme, le rétrécissement des espaces civiques, les changements anticonstitutionnels de gouvernement et le terrorisme. Le manque d'attention porté à ces facteurs mène à des conflits qui continuent à tuer, mutiler et déplacer de nombreux Africains, avec des effets dévastateurs de grande envergure.

L'importance que nous devons accorder aux questions de gouvernance démocratique afin de « Faire taire les armes » sur le continent est soulignée dans la myriade de cadres normatifs et politiques à partir du 50e anniversaire de la déclaration solennelle lors de la célébration du jubilé d'or de l'Organisation de l'unité africaine (OUA). De même, en 2013, lors du 50e anniversaire de la déclaration solennelle et de la célébration du jubilé d'or de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), les dirigeants africains ont exprimé leur « détermination à parvenir à une Afrique sans conflits en mettant fin à toutes les guerres avant 2020 » et se sont engagés à ne pas « léguer le fardeau des conflits à la prochaine génération d'Africains »³. L'Agenda 2063, le plan d'action continental, a défini les aspirations 3 et 4 comme un investissement se renforçant mutuellement dans une « Afrique de la bonne gouvernance, de la démocratie et du respect des droits de l'homme, de la justice et de l'État de droit » comme condition préalable à la création d'une « Afrique pacifique et sûre ». Il est également à noter que la mise en place de l'Architecture africaine de gouvernance (AGA)⁴ et de l'Architecture africaine de paix et de sécurité (APSA)⁵ et la mise en œuvre de la Feuille de route de l'UA sur la réduction au silence des armes, ainsi que les cadres structurels continentaux de prévention des conflits, sont également des manifestations des engagements en faveur d'une Afrique sans conflits.

La feuille de route principale de l'UA sur les mesures pratiques pour faire taire les armes en Afrique d'ici 2020 ainsi que les cadres structurels continentaux de prévention des conflits de l'UA (CSCP) montrent également l'engagement de l'Union à veiller à ce que des mesures notables soient prises pour faire taire les armes. Le thème 2020 de l'UA, « Faire taire les armes : créer des conditions propices au développement de l'Afrique » a été adoptée par la 34e session ordinaire tenue à Niamey, au Niger, en juillet 2019. Ce thème vise à consolider les efforts pour parvenir à une Afrique sans conflits, intégrée et prospère.

JUSTIFICATION

Dans de nombreux pays africains, les jeunes défient le statu quo. Les jeunes ont tendance à penser différemment, et sont plus susceptibles de prendre de plus grands risques afin d'aller au-delà des systèmes traditionnels. Estimée à plus de 70 % de la population africaine, la force démographique des jeunes est toujours en hausse, ce qui met en avant les questions d'inégalité, d'équité et de justice en matière de gouvernance démocratique et de développement socio-économique. Au-delà de l'empreinte démographique, la recherche d'une solution durable et viable au problème de la paix et de la sécurité en Afrique doit impliquer activement la jeunesse africaine. Il a été déclaré, à juste titre, que « l'engagement des jeunes dans les processus de gouvernance démocratique en Afrique pourrait apporter des avantages sociaux, politiques et économiques significatifs ». La Charte africaine de la jeunesse prévoit également un cadre normatif pour l'engagement des jeunes dans les programmes de développement et les processus décisionnels.

Les dividendes de la démocratie et de la gouvernance en Afrique n'ont pas encore été pleinement dévoilés. Les jeunes se demandent souvent : la démocratie peut-elle mettre du pain et du beurre sur la table ? La démocratie peut-elle garantir l'emploi et les moyens de subsistance ? Dans l'idéal, oui, la gouvernance démocratique, par ses valeurs intrinsèques et instrumentales, doit accomplir exactement cela. La réalité, cependant, est loin de ce que la gouvernance démocratique promet d'apporter : l'inégalité croissante, des institutions politiques à système majoritaire, le népotisme, la corruption, l'oppression et les injustices.

Repenser la démocratie est toutefois une tâche ardue qui s'accompagne d'une immense opportunité de revisiter de vieilles idées, de rééquilibrer les forces et de maintenir les éléments qui peuvent apporter des résultats favorables à tous, y compris aux jeunes. Repenser la participation civique, repenser la cohésion sociale, repenser le service public, repenser l'éducation, repenser les services de santé, et repenser la politique à mesure que les marchés politiques se déplacent vers l'espace virtuel peuvent être quelques-uns des enjeux.

Contrairement aux stéréotypes négatifs, les jeunes jouent un rôle puissant d'acteurs du changement pour construire la culture de la démocratie, de la participation et contribuer à la prévention et à la résolution des conflits en Afrique. Les jeunes ont joué un rôle considérable dans leur communauté en créant des mouvements de jeunesse pour promouvoir la cohésion sociale et ils ont trouvé des moyens innovants de renforcer la culture de la démocratie en Afrique grâce à une gouvernance inclusive et participative ainsi qu'au renforcement de la construction de la paix.

Rien que cette année, les jeunes Africains ont été des puissants catalyseurs de changement. Au-delà de l'organisation de manifestations pour exprimer leurs frustrations, les jeunes doivent s'organiser, élaborer des stratégies et fournir des efforts pour construire les communautés résistantes aux conflits qu'ils souhaitent, s'efforcer et travailler à prendre des rôles, des positions et des places de leadership ; trouver ou créer des sièges à la table ou mieux encore, construire une table inclusive, exercer un leadership adaptatif par une citoyenneté active, intensifier leur action pour construire une démocratie qu'ils souhaitent voir, une démocratie capable de surmonter les défis des injustices sociales, en engageant les systèmes, les institutions et les technologies.

Les jeunes ont compris les lacunes de la gouvernance démocratique et ont tenté d'apporter des solutions, de la manière la plus efficace, mais rudimentaire possible, par le biais d'innovations. Les innovations en matière de démocratie et de gouvernance en Afrique se sont multipliées de manière significative. Ces innovations vont des innovations sur le signalement en temps réel des violations des droits de l'homme ; la création de plates-formes permettant aux citoyens de suivre et de demander des comptes à leurs dirigeants politiques sur leurs promesses de campagne ; l'identification des prestations de services publics et des plates-formes de crowdsourcing ; les plates-formes de vérification et de contrôle des faits, les plates-formes d'engagement du public aux innovations qui donnent vie aux données en visualisant les données de source publique et les manifestes des partis politiques.

En reconnaissance de l'évolution de notre paysage de gouvernance démocratique et de ses implications désastreuses pour la paix, la sécurité et la stabilité, avec en toile de fond les contributions importantes des jeunes, une conversation opportune sur la manière de repenser la gouvernance démocratique doit avoir lieu. Une conversation qui identifie les opportunités, les initiatives qui peuvent inspirer, revitaliser et pousser les jeunes à l'action tout en utilisant le potentiel des jeunes pour créer une gouvernance démocratique qui fonctionne pour tous. Pour faire taire les armes, il faut que les jeunes s'engagent de manière significative en tant que leaders et responsables de la mise en œuvre des interventions en faveur de la démocratie et de la consolidation de la paix. C'est sur cette note que, sous les auspices de la stratégie d'engagement des jeunes de l'AGA (YES), le secrétariat de l'AGA organise, au nom de Plateforme africaine de gouvernance, la consultation continentale des jeunes 2020, qui devrait avoir lieu virtuellement les 26 et 27 novembre 2020.

OBJECTIF

L'objectif principal de la Consultation continentale de la Jeunesse est de fournir un espace collaboratif, ouvert et inclusif afin de tirer profit et de favoriser une participation significative des jeunes dans les délibérations politiques qui contribuent à la création d'une nouvelle culture de gouvernance démocratique et à la construction d'une paix durable en Afrique.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Les objectifs spécifiques de la Consultation continentale des jeunes sont les suivants :

- 1 1. Faire comprendre les cadres normatifs et institutionnels relatifs à la gouvernance démocratique, à la paix et à la sécurité, en mettant l'accent sur la jeunesse ;
- 2 2. Partager des connaissances fondées sur des preuves, des perspectives globales, des expériences de la contribution des jeunes à la prévention des conflits et à la réduction au silence des armes sur le continent ; et
- 3 3. Fournir une plate-forme permettant aux femmes de mettre en avant leurs stratégies concrètes et de faire la une des journaux pour faire taire les armes dans le cadre de la Covid-19 en Afrique.

RÉSULTATS ESCOMPTÉS

Les résultats suivants sont envisagés à l'issue des discussions :

- 1 1. Meilleure compréhension des cadres normatifs et institutionnels relatifs à la gouvernance démocratique et à la réduction au silence des armes, en mettant l'accent sur les jeunes ;
- 2 2. Meilleure compréhension des causes profondes des conflits, de la possibilité de faire taire les armes et de la nécessité de renforcer le rôle des jeunes dans la prévention et la résolution des conflits ; et
- 3 3. Présenter des innovations pratiques qui ont contribué ou qui pourraient contribuer à faire taire les armes.

RÉSULTATS ATTENDUS

Les résultats suivants seront dérivés de la Consultation continentale des jeunes :

- 1 1. Compilation des sessions ou innovations de Africa Talks ;
- 2 2. Relevé des résultats des conversations ;
- 3 3. Rapport de procédure ;
- 4 4. Communiqués de presse, interviews avec les médias et clips et extraits sonores d'actualité sur les médias sociaux ;
- 5 5. Extraits et instantanés de Social Media Engagement (Twitter, Facebook, Instagram).

DOMAINES THÉMATIQUES DE DISCUSSION

1. CONNAISSANCES

a) Tour D'horizon : gouvernance démocratique, le rôle de la jeunesse sur le continent

Cette session se concentre sur l'état des lieux sur la jeunesse et la gouvernance démocratique en Afrique, les tendances, les défis et les perspectives. Cette session devrait jeter les bases d'un débat plus approfondi sur les discussions, axé sur le déficit de gouvernance démocratique comme principal moteur de conflit et l'identification des opportunités pour la jeunesse de susciter le changement.

b) Cadres normatifs et institutionnels pour faire taire les armes :

La session fournira une vue d'ensemble des cadres normatifs sur la gouvernance démocratique, la prévention des conflits, la paix et la sécurité. La discussion devrait se concentrer sur les cadres normatifs axés sur la jeunesse au niveau régional et mondial, fournissant un point de référence clair pour les discussions suivantes.

2. LE RÔLE DES JEUNES

a) Les jeunes et le leadership — la voie du changement :

Cette session a pour but de discuter de l'importance du leadership et du rôle des jeunes dans le traitement des questions de gouvernance démocratique pour faire taire les armes.

b) Repenser gouvernance démocratique : le rôle des jeunes :

La session a pour but de partager différentes idées, expériences et pratiques sur l'innovation qui mettent en évidence de nouvelles opportunités et des idées originales.

3. AFRICA TALKS

a) Mettre en exergue l'innovation des jeunes en matière de gouvernance démocratique :

cette session offrira aux jeunes une plateforme pour mettre en valeur leurs histoires de lutte, de résilience et de leadership. La session vise à inspirer, éduquer et initier au changement.

4. INTERLUDE: Les pauses entre les sessions seront assurées par le partage de vidéos inspirantes.

À PROPOS DE LA CONSULTATION CONTINENTALE DE LA JEUNESSE

En tant que plate-forme institutionnalisée et pré-événement du Dialogue annuel de haut niveau, la consultation continentale annuelle de la jeunesse est organisée sous les auspices de la Stratégie d'engagement de la jeunesse (YES) de l'Architecture de gouvernance africaine (AGA). Cette conversation rappelle les résultats de la consultation continentale de la jeunesse de 2014 sur le thème Faire taire les armes, axée sur la construction par les jeunes d'une culture de la démocratie et de la paix en Afrique. La consultation offrira un espace sûr pour engager les femmes africaines dans des délibérations politiques et reconnaître et renforcer leur contribution à la prévention des conflits et à la construction d'une paix durable en Afrique.

En outre, les conclusions de cette consultation feront partie des délibérations du 9e dialogue de haut niveau sur la démocratie, les droits de l'homme et la gouvernance, qui explorera les tendances, les défis et les perspectives. La consultation contribuera également aux discussions politiques sur le thème de l'année menées par différents organes et départements politiques de l'UA.

MÉTHODOLOGIE

En raison de la pandémie de COVID-19, la Consultation continentale de la jeunesse aura lieu sur une plateforme virtuelle. La convocation de la Consultation continentale des jeunes utilisera une combinaison de méthodologies pour faciliter les délibérations. Les discussions seront menées par le biais de plusieurs stratégies interactives, notamment les actions suivantes :

- Discussions de groupe ;
- Conversations en profondeur avec des personnes et des experts de haut niveau ;
- Conversations intergénérationnelles ;
- Dialogues africains ; et
- Forums pléniérs.

La consultation se caractérisera par un solide engagement dans les médias sociaux, des fils d'information sur les sessions et des extraits sonores, ainsi que d'autres moyens innovants pour stimuler le débat pendant, avant et après les consultations virtuelles.

PARTICIPATION

Les participants à la Consultation continentale des jeunes seront identifiés grâce à un processus de préinscription en ligne:

Plus précisément, les participants seront choisis parmi :

- Des organisations dirigées par des jeunes ou orientées vers les jeunes, travaillant sur des questions de démocratie, de gouvernance, de paix et de sécurité en général et sur des domaines thématiques spécifiques examinés lors de cette consultation ;
- Les États membres de l'UA, y compris les représentants des institutions nationales, des agences qui se concentrent sur la bonne gouvernance, la construction de la culture de la démocratie ;
- Les institutions de recherche universitaire ayant une expérience des questions de gouvernance démocratique, de paix et de sécurité ;
- Une sélection de praticiens des médias ;
- Le secteur privé ;
- Les représentants des membres de la Plate-forme africaine de gouvernance ;
- Les organisations internationales, les partenaires au développement et les agences des Nations unies ; et
- La Diaspora.

DATES ET DÉTAILS

La Consultation continentale de la jeunesse sera organisée les 26-27 novembre 2020.

DOCUMENTATION

La documentation relative à la Consultation continentale de la jeunesse sera partagée par voie électronique, tandis que d'autres informations et mises à jour seront disponibles sur :

Websites – www.au.int/aga

Twitter – @AGA_Platform and AUC_DPA and @_AfricanUnion

Hashtags Twitter – #DGTrends et #silencingtheguns

PARTENARIAT, INSTITUTIONNEL, ET GESTION

La Consultation continentale de la jeunesse du dialogue de haut niveau est une initiative institutionnalisée de la Plate-forme africaine de gouvernance visant à faciliter la participation des jeunes aux délibérations politiques sur la démocratie, la gouvernance et les droits de l'homme. La Consultation continentale de la jeunesse sera convoquée conjointement par le Département de paix et de sécurité de la Commission de l'Union africaine, en tant que chef de file pour le thème de l'année de l'UA, avec le soutien du Secrétariat de l'AGA, du GTPD et du Bureau de l'Envoyée spéciale pour les femmes, la paix et la sécurité.

La consultation sera organisée à la lumière des efforts actuels d'intégration de la stratégie d'engagement des jeunes de l'AGA par le biais d'un projet conjoint entre le secrétariat de l'AGA et le COMESA. Les membres de la campagne « Youth in Silencing the Guns » de l'Union africaine, dont le Département de la paix et de la sécurité en tant que gardien du thème de l'année, le Bureau de l'envoyé de la jeunesse en tant que noyau pour les questions relatives à la jeunesse et le Département des RHST en tant que point focal pour la jeunesse au sein de la commission seront également engagés.

LANGUES DE TRAVAIL

La réunion se déroulera en anglais, arabe, français et portugais avec interprétation simultanée, tandis que les documents de travail seront disponibles en anglais et en français.

COORDONNÉES

Amb. Salah Hammad

Chef, Secrétariat AGA a.i.
Département des affaires politiques
Commission de l'Union africaine
Addis-Abeba, Éthiopie
Courrier électronique : HammadS@africa-union.org
+251-91-305-7711 (M)

Mme. Makda Mikre Tessema

Experte en démocratie et gouvernance
Secrétariat de l'AGA
Département des affaires politiques
Commission de l'Union africaine
Courrier électronique : MakdaM@africa-union.org
+251 – 911615083 (M)

FOOTNOTES

1. Africa CDC, <https://africacdc.org/>, consulté le 13 septembre 2020
2. Baromètre des conflits de Heidelberg (HCB) -2019.
3. Les États membres se sont fermement engagés à renforcer la gouvernance démocratique, notamment par le biais de systèmes décentralisés et en inculquant une culture des droits de l'homme et de l'État de droit ; à rejeter tout changement anticonstitutionnel de gouvernement, mais à reconnaître le droit du peuple africain à exprimer pacifiquement sa volonté contre les systèmes oppressifs ; à promouvoir l'intégrité, à lutter contre la corruption dans la gestion des affaires publiques et à favoriser un leadership attaché aux intérêts du peuple ; et à favoriser la participation du peuple africain par des élections démocratiques et à assurer la responsabilité et la transparence.
4. AGA a été créé pour donner effet à la décision de l'assemblée sur l'établissement de l'architecture panafricaine de gouvernance. AGA a été établie comme une plate-forme de dialogue entre les différentes parties prenantes, qui ont pour mandat de promouvoir et de renforcer la gouvernance démocratique en Afrique, en plus de traduire les objectifs des déclarations juridiques et politiques dans les instruments des valeurs communes de l'UA.
5. APSA est construit autour de structures, d'objectifs, de principes et de valeurs, ainsi que de processus décisionnels relatifs à la prévention, la gestion et la résolution des crises et des conflits, à la reconstruction et au développement post-conflit sur le continent.

AGENDA

PREMIER JOUR : 26 NOVEMBRE 2020

SE CONNECTER- LA SALLE VIRTUELLE SERA OUVERTE À 12 H 30, HEURE D'AFRIQUE DE L'EST

OUVERTURE

13:00 h

MODÉRATEUR:

13:30 h

● **Amb. Salah Hammad** — Chef par intérim, Secrétariat de l'architecture de gouvernance africaine, CUA

MOT DE BIENVENUE

- **Mme Aya Chebbi**, Envoyée de l'Union africaine pour la jeunesse
- **S.E. Chileshe Kapwepwe**, Secrétaire générale, COMESA

OUVERTURE OFFICIELLE

- **S.E Minata Samate Cessouma** — Commissaires aux affaires politiques, CUA

13:30 h -

14:15 h

ALLOCUTION LIMINAIRE : États des lieux - Jeunesse et gouvernance démocratique en Afrique : Tendances, défis, perspectives

MODÉRATEUR:

- **M. Mwila Chriseddy Bwanga Jr**, Auteur, conférencier et expert en gouvernance

INTERVENANTE: ● **Mme Aya Chebbi** — Envoyée de l'Union africaine pour la jeunesse

PLÉNIÈRE

14:15 h

14:20 h

INTERLUDE - Vidéo/Pause

14:20 h

15:05 h

PANEL MODÉRÉ, PREMIÈRE SESSION : Cadres normatifs et institutionnels sur la gouvernance démocratique, la paix et la sécurité et la prévention des conflits.

MODÉRATRICE:

- **Mme Stella Agara**, Spécialiste de la gouvernance et du développement de la jeunesse, conférencière et défenseur de l'engagement des jeunes

INTERVENANTS:

- **Mme Orit Ibrahim**, Programme Youth4Peace, DPS
- **Mme Christelle Niyonzima**, Chercheuse et analyste sur des thèmes liés aux contextes de paix fragiles
- **M. Lamin Darbo**, Analyste de la gouvernance démocratique, chercheur et spécialiste de l'inclusion des jeunes

PLÉNIÈRE

15:05 h -

15:20 h

AFRICA TALKS : Vivre dans une situation de conflit

INTERVENANT:

- **M. Victor Ochen**, Militant pour la paix et la jeunesse, candidat au Prix Nobel

MODÉRATRICE:

- **Mme Makda Mikre Tessema**, Experte en démocratie et gouvernance, Sec. AGA, CUA

DEUXIÈME JOUR : 27 NOVEMBRE 2020

13:00 h
13:45 h

PANEL MODÉRÉ, DEUXIÈME SESSION – La jeunesse et le leadership, voie pour le changement

MODÉRATEUR:

- **Dr Mohamed Diatta**, Chercheur, Institut d'études de sécurité (ISS)

INTERVENANTS:

- **Mme Gwendolyn Myers**, Médiatrice, militante et praticienne de la paix
- **M. Ivan Atumabe**, Chargé de programme, YouLe
- **M. Manual Bol Kirr**, Militant pour la paix et la jeunesse, conférencier
- **Mukudzeiishe Madzivire**, ancien président du Parlement des jeunes du Zimbabwe

PLÉNIÈRE

13:45 h
14:00 h

AFRICA TALKS:

SPEAKER:

- **Mme Kessy Martine Ekomo-Soignet**, Leader, praticienne de la consolidation de la paix et fondatrice de l'URU, une organisation dirigée par des jeunes pour la prévention des conflits et la réconciliation en RCA

MODÉRATRICE:

- **Hagar Azzoz**, Chargé de projet, Secrétariat AGA

14:00 h -
14:45 h

PANEL MODÉRÉ, TROISIÈME SESSION : Repenser la gouvernance démocratique à travers l'innovation en Afrique : le rôle de la jeunesse

MODÉRATEUR:

- **M. Ademola Sylvester**, Division de la jeunesse, HRST, CUA

INTERVENANTS:

- **M. Ibraheem Sanusi**, Conseiller, Engagement des citoyens et utilisation innovante des données pour le développement de l'Afrique (Data-Cipation), GIZ
- **Mme Nekesa Were**, Directrice adjointe, Afrilabs
- **M. Lawrence Muli**, Responsable politique, Facebook
- **Mme Benazir Hilali**, cofondatrice et PDG d'Axel, finaliste du Youth Innovation Challenge AGA TOP 20

PLÉNIÈRE

14:45 h
15:00 h

PRÉSENTATION DE LA DÉCLARATION FINALE DE LA CONSULTATION CONTINENTALE DE LA JEUNESSE

- **Rapporteur** — Ady Namaran Coulibaly

15:00 h -
15:30 h

CLÔTURE

MODÉRATEUR:

- **Amb. Salah Hammad** — Chef par intérim, Secrétariat de l'architecture de gouvernance africaine, CUA

MOT DE CLÔTURE:

- **Mme Aya Chebbi**, Envoyée de l'Union africaine pour la jeunesse
- **S.E. Chileshe Kapwepwe**, Secrétaire générale, COMESA

CLÔTURE OFFICIELLE:

- **S.E. Minata Samate Cessouma** — Commissaires aux affaires politiques, CUA



FAIRE TAIRE
LES ARMES :

Créer des conditions propices
au développement de l'Afrique